

Tiens-toi donc de cœur sous ta croix ; dans les contrariétés recours aux plaies du Crucifié ; et dans la prospérité pense à la tentation qui ne peut tarder à revenir.

2. N'est-ce pas merveille que les hommes courent au plaisir avec une si joyeuse ardeur et qu'il faille les traîner par si grand effort vers les choses indispensables à leur salut éternel !

C'est bien en cela qu'éclate le désordre de nos affections !

Et la perversion de notre jugement paraît en ceci :

Nous sentons profondément la gravité des plus minimes injustices lorsqu'elles nous sont faites ; et les torts que nous infligeons aux autres, nous les jugeons toujours légers.

Si nous subissons le moindre mal, nous voulons en rendre le centuple.

Nous nous fatiguons rapidement de bien faire, si nous n'y trouvons point la consolation sensible.

Les plus minuscules occasions provoquent en nous de violentes tempêtes.

Hélas ! nous ne sommes point morts avec le Christ, et plus que la droite fin de nos œuvres, nous recherchons en elles une vaine complaisance.

Nous n'avons point en vue le Créateur de toutes choses qui de toute chose dispose simplement ;

Nous ne voulons pas le suivre ni même l'entendre, parce qu'il ne veut opérer notre bien que par la croix ; et le repos qu'il nous prépare n'est point de notre goût parce qu'il nous y mène par la souffrance. Aussi ne serons-nous jamais libres, et dégagés de nos sentiments dépravés.

Oh ! qu'ils sont rares les vrais imitateurs du Christ ! Et que petit est le nombre de ceux qui portent à sa Passion une attention sincère !

Nous sommes tous fervents, comme de véritables amants de Dieu, tant que tout va bien.

Mais qu'une épreuve arrive, qu'une tentation s'élève, que le pro-